

## **Lettre aux Amis du 7 avril 2024.**

### **Lundi 1<sup>er</sup> avril 2024**

**10h00** : À Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Raï préside la messe du Lundi de Pâques à l'intention de la France ; une tradition qui remonte aux temps du Patriarche Elias Hoyek (1899-1931, ami de la France).

Dans son homélie, Sa Béatitude a parlé de la résurrection de Jésus Christ et de ses apparitions aux apôtres et aux disciples. Puis, en s'adressant à l'ambassadeur de France, M. Hervé Magro, (présent avec le staff de l'ambassade), il a dit :

*« Nous célébrons cette messe du Lundi de Pâques à l'intention de la France, amie du Liban, et à l'intention du Liban que la France et son peuple ont aimé de tout cœur. La France est un signe d'espérance pour les valeurs de la liberté, de l'Égalité et de la Fraternité. Et nous prions pour qu'elle reste un phare qui illumine les voies vers un monde meilleur et une humanité nouvelle ».*

A rappeler que Sa Sainteté le pape François, dans son message de Pâques et sa bénédiction « Urbi et Orbi », il a dit notamment que *« l'annonce de la résurrection, partie de Jérusalem il y a deux mille ans, résonne aujourd'hui dans le monde entier ».* Il a noté *« qu'aujourd'hui encore de lourdes, trop lourdes pierres, ferment les espérances de l'humanité : la pierre de la guerre, la pierre des crises humanitaires, la pierre des violations des droits de l'homme, la pierre de la traite des êtres humains, et d'autres encore. Nous aussi, comme les femmes disciples de Jésus, nous nous demandons les uns aux autres : Qui roulera ces pierres ? (Cf. Mc 16, 3) ».*

Il a parlé de la guerre à Gaza en s'écriant : *« Ne laissons pas les hostilités en cours continuer à toucher gravement la population civile qui est maintenant épuisée, surtout les enfants. Combien de souffrances nous voyons dans les yeux des enfants. Les enfants de ces terres en guerre ont oublié de sourire. Par leurs regards ils nous demandent : pourquoi ? Pourquoi tant de morts ? Pourquoi tant de destructions ? La guerre est toujours une absurdité, la guerre est toujours une défaite. Ne laissons pas les vents de la guerre souffler toujours plus fort sur l'Europe et sur la Méditerranée. Ne cédon pas à la logique des armes et du réarmement. La paix ne se construit jamais avec des armes, mais en tendant les mains et en ouvrant les cœurs ».*

Il a rappelé *« la Syrie qui souffre depuis treize ans des conséquences d'une guerre longue et dévastatrice »* ; et le Liban en disant : *« Aujourd'hui, mon regard se tourne tout particulièrement vers le Liban qui connaît depuis longtemps un blocage institutionnel et une profonde crise économique et sociale, aujourd'hui aggravée par les hostilités à la frontière avec Israël. Que le Ressuscité reconforte le peuple libanais bien-aimé et soutienne le pays tout entier dans sa vocation à être une terre de rencontre, de coexistence et de pluralisme ».*

### **Mardi 2 avril 2024**

17h30 : J'ai présidé à l'évêché la réunion du Conseil presbytéral dans l'élan de la résurrection. Après avoir médité et partagé l'annonce de la résurrection dans Mc. 16,1-7, nous avons échangé nos vœux, nos soucis pour notre ministère dans l'état critique de nos concitoyens et la situation explosive dans le Sud, notre espérance en Jésus Christ ressuscité, et enfin nos idées sur la pastorale des vocations et le processus synodal.

### **Mercredi 3 avril 2024**

**11h00** : à Bkerké, Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Béchara Raï a présidé la messe d'action de grâce pour sa fête patronale et pour la 13<sup>ème</sup> année de son patriarcat, en présence des évêques et des pères généraux des ordres maronites, du Nonce apostolique S. Exc. Mgr Paolo Borgia, du Secrétaire de la Nonciature Mgr Giovanni Bicchieri, et de S. Exc. Mgr Michel Jalakh, OAM, nommé par le pape François Secrétaire du Dicastère pour les Églises orientales le 15 février 2023, et élevé à la dignité épiscopale le 8 mars 2024 (il sera ordonné le 8 juin prochain à Bkerké). Dans son homélie, Sa Béatitude *a remercié « Sa Sainteté le pape François et le Cardinal Pietro Parolin pour leurs télégrammes de vœux transmis par le Nonce »*. Il a rendu *« grâce à Dieu pour son ministère patriarcal », pour lequel il a pris « la devise de Communion et Charité » qu'il l'a largement commenté. Et il a terminé en disant : « Ô combien la société humaine, et la société libanaise en particulier, ont besoin de communion et de charité. Notre Liban souffre en effet de conflits, d'animosités, de méfiance, de paralysie de la Constitution et de l'effondrement de l'Etat ; ce qui dénie les trois caractéristiques fondamentales du Liban - l'égalité entre les citoyens dans leur appartenance citoyenne, le pluralisme culturel et religieux, et le pacte du vivre ensemble entre chrétiens et musulmans – qui affirment la neutralité du Liban et la participation égalitaire dans le pouvoir et l'administration. L'Église a donc la mission d'orienter ses ouailles à écouter la Parole de Dieu, comme Marie, et à accomplir sa volonté »*.

**19h00** : Je suis à Tripoli, à l'archevêché maronite, aux côtés de S. Exc. Mgr Youssef Soueif, pour prendre part à un Iftar (dîner de Ramadan) auquel il a convié les évêques, les cheikhs et les députés de la région du Nord-Liban, chrétiens et musulmans, sous la devise de : *« Iftar de la charité autour de la table de la Fraternité et de la Paix »*.

Dans son mot d'accueil, Mgr Soueif a exprimé sa *« grande joie et celle de l'archidiocèse de Tripoli pour cette rencontre traditionnelle pour dire que nous sommes, chrétiens et musulmans, une seule famille devant Dieu bénie par sa Miséricorde infinie. (...) Cette rencontre confirme les liens qui nous unissent dans les valeurs communes et les constantes nationales qui caractérisent notre cher Liban, pays message du vivre ensemble dans le dialogue, la liberté et le respect des diversités. Notre rencontre est une initiative bénie de Dieu pour confirmer l'identité du Liban fondée sur le dialogue qui se fait, non seulement autour d'une table, mais surtout dans la vie quotidienne. Notre rencontre est un signe de bénédiction, car nous avons vécu ensemble le Carême et le ramadan et nous fêtons ensemble la Pâque et le Fitr »*.

En réponse, cheikh Zakariya, mufti de Akkar, a dit : *« Au nom de mes confrères, les cheikhs du Nord, je remercie Mgr Soueif pour cette rencontre de l'Iftar de la charité. Combien avons-nous besoin aujourd'hui de promouvoir, auprès de notre peuple, les concepts des valeurs de la charité, de la fraternité, de la paix et du vivre ensemble. Notre devoir est de semer l'espoir dans le cœur de nos concitoyens et d'annoncer l'espérance à l'instar des anges qui ont annoncé à Marie la naissance du Verbe de Dieu appelé le Christ Issa fils de Marie. Combien avons-nous besoin de nous rencontrer et d'écouter les douleurs de nos concitoyens qui meurent aux portes des hôpitaux, qui crient aux portes des universités et des écoles, qui se ruent devant les consulats pour des visas de départ, ou qui meurent dans les bateaux de la mort. Il est temps de nous retrouver, de dialoguer et de céder sur nos positions immuables. Dans l'état actuel, il ne peut y avoir de communauté gagnante ; c'est la patrie qui est perdante »*.

## **Samedi 6 avril 2024**

**8h30 – 13h30** : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché à Kfarhay. Après la prière liturgique de la résurrection et la méditation à la chapelle, nous nous sommes retrouvés dans la salle de réunion où j'ai poursuivi mes causeries sur la promotion de la pastorale vocationnelle en commentant le Message de Sa Sainteté le pape François pour la 61<sup>ème</sup> Journée mondiale de prière pour les Vocations qui « porte le sceau de la synodalité : nombreux sont les charismes et nous sommes appelés à nous écouter réciproquement et à marcher ensemble pour les découvrir et pour discerner à quoi l'Esprit nous appelle pour le bien de tous ».

Après la pause, nous avons poursuivi les thèmes de la formation permanente avec le Père Roupheïl Zgheib sur le thème : « Me voici, envoie-moi (Esaïe 6,8) - Le Prêtre envoyé en mission - Vers de nouveaux horizons pastoraux ». Une discussion intéressante a suivi ; puis nous avons déjeuné ensemble.

## **Dimanche 7 avril 2024, dimanche de la Miséricorde Divine et Dimanche Nouveau selon notre liturgie**

**10h00** : À Bkerké, Sa Béatitude notre patriarche Raï a présidé l'eucharistie et commenté, dans son homélie, l'évangile de la foi de Thomas (Jean 20, 24-29 : Mon Seigneur et mon Dieu) et le sens de ce dimanche :

*« L'Église appelle ce dimanche qui suit la résurrection le Dimanche Nouveau car le Christ, par sa mort et sa résurrection, a inauguré un temps nouveau, le temps de l'Homme nouveau, l'homme de la Miséricorde, le temps de la civilisation nouvelle, celle de la paix. Après sa résurrection, Jésus a employé par deux fois le terme : la paix soit avec vous (uniquement chez Jean dans 20, 19 et 27). C'est aussi le dimanche de la Miséricorde divine voulu par le Christ Seigneur et révélé à Sœur Faustine (en 1931) qui a propagé ce culte en Pologne et dans le monde entier, donc au Liban. Elle a été canonisée par le pape Jean-Paul II le 30 avril 2002 que la Providence a voulu qu'il meure la veille du Dimanche de la Miséricorde divine, le 2 avril 2005.*

*Le temps nouveau proclamé par le Christ Seigneur est le temps de la Paix que l'Église propage dans le monde entier. Cette paix divine ne permet pas à une personne ou un parti ou une faction citoyenne de déclarer la guerre. C'est une décision amère et responsable que tout Etat prend après avoir mesuré toutes les conséquences.*

*Faites attention donc, vous qui avez perdu l'image de Dieu par les péchés. Dieu vous a donné la raison pour discerner la vérité, la volonté pour faire le bien, le cœur pour aimer et la liberté pour choisir le beau. Ne croyez pas, vous les Princes de la guerre, que vous êtes forts par vos armes. Vous êtes des plus faibles. Ce qui vous rend forts c'est votre cœur s'il est plein d'amour et de miséricorde ».*

Quant à moi, je reprends les paroles de Thomas dans l'évangile de ce dimanche : « Mon Seigneur et mon Dieu » ! Et d'ajouter : Bienheureux sommes-nous qui avons cru sans avoir vu ! Les épreuves que nous endurons nous portent à témoigner de la présence du Christ Jésus avec nous jusqu'à la fin des temps, et rien ne pourra nous séparer de Lui !  
+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun